

Face aux canicules : un nécessaire coup de chaud sur nos luttes !

Les températures sont retombées, mais le dôme de chaleur précoce qui nous a fait suffoquer la semaine dernière ne sera pas qu'un lointain souvenir : nous ne sommes même pas encore au début de l'été et avec le changement climatique causé par le capitalisme, ce type de phénomène va devenir de plus en plus fréquent.

Pour le gouvernement, comme pour les patrons : circulez, travaillez, y'a rien à voir !

Alors que des records de température étaient atteints un peu partout sur le territoire, pour le gouvernement, il a été urgent... de ne rien faire.

Dans les hôpitaux, totalement démunis face à la chaleur, les patients comme le personnel ont subi des températures invivables. Ce sont les soignants qui ont fait tout ce qu'ils pouvaient pour ne pas mettre les malades en danger, utilisant comme toujours la seule ressource à leur disposition : le système D !

Écoles, collèges et lycées sont restés ouverts, entassant les élèves dans des salles de classe dépassant bien souvent les 30 °C. Les épreuves du bac professionnel ont été maintenues. Alors que le bâti scolaire est totalement inadapté pour faire face aux vagues de chaleur, la loi ne fixe aucun seuil maximal de température dans les salles de classe... comme dans le Code du travail. Le ministre de l'Éducation a pu tranquillement affirmer que les fermetures d'établissement devaient rester exceptionnelles. Car dans la société capitaliste, dont la priorité est l'exploitation, les gosses doivent être gardés, pour que les parents continuent à travailler, pendant que les patrons restent bien au frais dans leurs salons climatisés.

Pour Tabarot, ministre des Transports : « *L'État n'est pas responsable de tout sur tous les sujets. Il y a les acteurs locaux aussi.* » Farandou, ministre du Travail, a assuré faire confiance aux entreprises du BTP pour préserver la santé des ouvriers en période de forte chaleur... On devrait compter sur l'empathie des patrons qui nous exploitent toute l'année pour

nous protéger ! Et c'est pour cela que chaque année, plus de 700 travailleurs meurent au travail, notamment à cause de la chaleur, comme ce jeune couvreur de 19 ans, mort d'hyperthermie dans la Drôme la nuit de jeudi à vendredi dernier.

Pour nous protéger, à nous de réagir collectivement

De fait, cette semaine a été éprouvante : après des nuits tropicales, dans des appartements qui sont bien souvent des bouilloires thermiques en été, il a fallu prendre les transports étouffants et travailler comme si de rien n'était. Dans les transports en commun, rien n'impose aux sociétés exploitantes de prévoir une climatisation, et, du fait du manque de moyens d'entretien, elle est souvent hors service. Plus de 40 °C ont été relevés dans des TER, comme dans les cabines de conduite des bus. Trains et tramways sont tombés en panne. L'année dernière en juin, lors d'une vague de chaleur, des grèves et des droits de retrait avaient été organisés par les travailleurs du transport. Cette année, il y a aussi eu des réactions. Par exemple un débrayage a éclaté au technicentre industriel SNCF de Rouen Quatre Mares : pas question de travailler sous plus de 40 °C, alors que la clim' des bureaux des chefs renvoyait directement son air chaud... dans les ateliers des ouvriers !

Le capitalisme, avec son mode de production effréné et la pollution qu'il génère, détraque le climat. Il faudra le renverser pour que la planète reste vivable. En attendant, pas question d'en payer le prix par notre santé et même nos vies. Alors, à nous d'imposer ce qui est nécessaire : des pauses supplémentaires, de quoi nous rafraîchir, ou refuser de travailler lorsque cela nous met en danger. L'action collective, voilà bien le seul moyen de nous protéger !

Trop chaud pour travailler

La direction a attendu la canicule pour se préoccuper soi-disant de la situation des patients et de la nôtre. Comme rien n'a changé depuis l'année dernière, on se demande bien à quoi ça sert. Surtout que lorsque nous interpellons nos cadres pour dire que c'est insupportable, ils nous répondent que l'installation d'une pièce climatisée n'est pas prévue. Si on prend un coup de chaud, on ne sait pas quelle sera notre réaction.

Une justice à la tête du client

La direction a décidé de renvoyer un salarié de la MAS. Elle parle de maltraitance, mais est-ce que diminuer le personnel, aggraver les conditions de travail... ce n'est pas aussi de la maltraitance ? Elle estime que le comportement de cet agent n'est pas acceptable. C'est pourtant le cas d'une personne plus haut placée à qui on a trouvé un placard doré. Tout le monde n'est pas logé à la même enseigne.

Comme disait La Fontaine : « *Selon que vous serez puissant ou misérable, les jugements de cour vous rendront blanc ou noir.* »

Inhumain

Au service adolescent à Saint-Jacques, la chambre d'isolement n'est pas climatisée. Enfermer un ou une jeune dans une pièce où il fait 33 degrés est une honte. L'hôpital a déjà été mis en cause pour ne pas respecter les droits des enfants mais rien ne change.

Jusqu'au drame ?

Le Smic a augmenté, mais pas de quoi pavoiser

Le Smic a augmenté de 2,4 % le 1^{er} juin, soit la somme mirifique de 34 euros, pas même de quoi couvrir un plein d'essence ! Cela le porte à 1 867 euros brut. Mais le Smic net n'est que de 1 478 euros.

Pour les milieux populaires, la hausse des prix des produits de première nécessité (alimentation, hygiène, voiture, gaz et électricité, etc.) est très supérieure au chiffre global officiel indiqué par l'Insee. La seule mesure efficace et juste serait de porter le Smic à au moins 2 000 euros net et à augmenter tous les salaires, pensions et allocations d'au moins 400 euros.

On est très loin du compte.

+54 % chez les patrons, -12 % chez les salariés

Selon un rapport conjoint de l'ONG Oxfam et la Confédération syndicale internationale, depuis 2019, les revenus des 1 500 plus gros chefs d'entreprise dans le monde ont augmenté de 54 %, quand il a reculé de

12 % pour les travailleurs. Désormais, il faut à un salarié 490 années de travail pour gagner l'équivalent des revenus d'un PDG.

Il est plus que temps d'inverser la tendance et de faire rendre gorge aux nantis et aux exploités !

Rien n'est trop beau pour l'armée

Le Sénat vient de proposer d'accroître l'effort militaire en faveur des armées en votant en commission une enveloppe de 14 milliards d'euros supplémentaires d'ici 2030, en plus des 36 milliards demandés par le gouvernement dans l'actualisation de la loi de programmation militaire. Le Sénat trouve insuffisant le projet de budget militaire adopté ces derniers jours par l'Assemblée nationale.

Quant à donner un coup de pouce aux hôpitaux ou à l'Éducation nationale, les sénateurs ont oublié d'en parler.

Michelin va dégonfler ses effectifs

Après avoir récemment décidé la fermeture de deux de ses sites de production (Vannes et Cholet), Michelin annonce un « plan de départs volontaires » concernant 1500 employés. Le PDG du groupe justifie cette démarche en prétendant des contraintes insoutenables – fiscalité, coût du travail, « hyper concurrence chinoise » – subies en France où des déficits seraient enregistrés. Les seuls qui paient vraiment sont les salariés : on leur promet des mobilités internes, des parcours individualisés à la reconversion.

Tout un jargon patronal bien huilé pour masquer la réalité des travailleurs qui seront jetés à la porte.

Aya Nakamura « brûle » une banderole raciste

Aya Nakamura a donné le coup d'envoi de son premier concert au Stade de France en « brûlant » sur scène une banderole raciste. Celle-ci avait été brandie par Les Natifs, un groupe d'extrême droite, pour protester contre sa participation à la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Paris. Sur son site, le groupuscule identitaire regrettait de « remplacer l'élégance française par la vulgarité, africaniser nos chansons populaires et évincer le peuple de souche au profit de l'immigration extra-européenne ».

Ces commentaires racistes ne devraient guère avoir d'influence sur le public de l'artiste qui pourrait, au total, réunir plus de 200 000 spectateurs lors de ses trois concerts...

Pour nous joindre : nparevolutionnairesbesancon@gmail.com

Instagram : [npa_revo_besancon](https://www.instagram.com/npa_revo_besancon)

Site national : <https://npa-revolutionnaires.org>